

29.1.89

Léola Loubain,
écrivaine



THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS

100 EST. AV. DES PINS. MONTRÉAL



PHOTO: Jean Blais

Curriculum vitae

En vingt ans, on en accumule des données; on devient un agglomérat d'informations quantitatives. En vingt ans donc, j'ai publié 28 romans, traduits en 7 fois moins de langues, j'ai écrit et interprété 2 photoromans, signé 5 préfaces, 2 post-faces, 1 exergue, j'ai composé 46 essais-scalpels pour des magazines spécialisés dont quelques outils incontournables, des phares pour qui ambitionne d'écrire, j'ai rédigé 6 chroniques d'humeur pour une revue à tirage limité et numéroté de 1 à 12. J'ai prononcé 212 conférences, ai assisté à 3, j'ai été l'invitée de 57 déjeûners-causeries et de 8 dîners-allocutions. Je suis allée à 1 partie de sucre avec 6 écrivains français qui ont aimé ça, eux. J'ai participé à 27 émissions de télé et à 16 de radio; on m'a rendu hommage 13 fois en ma présence et 8 fois *ad lib* sans que j'y fus. J'ai été vice-présidente du 1^{er}

Salon des femmes, j'ai fait le mois de novembre 1981 du calendrier de l'imprimerie Dugal, j'ai été nominée pour 8 prix, et j'ai reçu 4 bourses et 6 médailles ou médaillons. J'ai fait 22 voyages, mais je ne suis jamais allée aux Iles Galapagos. J'ai reçu 1 403 lettres, j'en suis avec Albert Robert à la 962^e réponse, j'ai taillé 734 douzaines de crayons, j'ai rencontré 22 éditeurs, 1 éditrice, j'ai lu 810 épreuves, touché...enfin pas mal de droits d'auteur. Et puis j'anime des ateliers d'écriture très courus où je livre des techniques éprouvées suscitant des résultats étonnants. Ce qui est nouveau, cette année, c'est que j'ai demandé à mon ami Paul Buissonneau de mettre en scène mes ateliers, car l'écriture est un spectacle où l'âme est actrice.

Léola Louvain

L'ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique :	Pierre Bernard
Directrice administrative :	Diane Comeau
Directeur de production et technique :	Michel Rioux
Attachée de presse et directrice du marketing :	Isabel Hardy
Auteur en résidence :	Michel Marc Bouchard
Assistante aux opérations :	Lison Poulin
Assistante au marketing :	Ghislaine Normandin
Directeur technique adjoint et régisseur :	Alain Roy
Secrétaire administrative :	Dominique Marcon
Conseiller à la production :	Paul Buissonneau
Accueil :	Pierre Yves Drapeau Chantal Potvin
Bar :	Catherine Harmant
Guichet :	Daniel Nadeau Emmanuelle Lebeau
Rédaction :	André Ducharme Isabel Hardy
Graphiste de production :	Folio et Garetti
Photographe de production :	Robert Laliberté
Impression :	Imprimerie P.L.
Transport :	R.Michel Lussier

LA COMPAGNIE DE QUAT'SOUS

Président :	Paul Buissonneau
Vice-président exécutif :	Benoît Mailloux
Vice-président :	Jean-Pierre St-Michel
Directeur général et artistique :	Pierre Bernard
Secrétaire :	Louise Baribeau
Trésorier :	François Roberge
Administrateurs :	André Audet Jean Demers Reynold Langlois
Membres :	Jean Bazin Martin Buissonneau Jean Demers Jean Lanctôt Yvon Marcoux Olivier Prat Fernand Roberge Jean Ryan

LA COMPAGNIE DE QUAT'SOUS a été fondée en 1963 par Paul Buissonneau, Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean Louis Millette.



PHOTO: Jean Blais

Mémo à Madame l'écrivaine

Chère Léola Louvain,

Un petit mot pour vous souhaiter la bienvenue parmi nous et vous assurer de notre plaisir à vous recevoir dans ce théâtre afin que vous puissiez nous communiquer votre tout-savoir sur l'écriture –sa manière, son pourquoi, son comment...

J'aimerais également que vous transmettiez un petit message à celui qui vous a magnifiquement dessiné les mots de vos envolées poético-dramatico-comiques; celui qui a aiguisé vos crayons à vif en leur injectant parfois du rire à la place de la mine de plomb. Je parle bien entendu de ce cher André Ducharme. Cet auteur qui est aussi journaliste et qui a failli vous laisser là, terrée, cachée, immobile au fond d'un de ses tiroirs.

Dites-lui, s'il vous plaît, qu'il était nécessaire de vous ramener à la vie –même avec votre bras en écharpe–, parce que le théâtre s'écrit toujours avec une première pièce. Et qu'il doit y avoir une première chance à un premier texte de se faire jouer.

Dites-lui mon plaisir, constant et immense, à lire ses mots couchés les uns à côté des autres, et cette façon

qu'il a, chaque fois, de me surprendre à les voir chorégraphiés ensemble en une danse hétéroclite.

Dites-lui, encore et surtout, que j'attends de ce texte qu'il ne soit que le premier; que ça implique donc que je serai là, patient, à en attendre un autre. C'est ma façon de lui témoigner ma confiance. Je sais, à force de le lire, que son esprit fourmille de mondes inattendus, de personnages en quête de vivre, et que je me languis de les voir surgir de l'écran blanc d'une page sur laquelle il les aura inventés.

Et si «le style c'est le coeur qui prend l'ascenseur», cet auteur n'a de cesse de prendre de l'altitude.

Voilà, c'est tout. Je vous laisse maintenant la parole que, de toute façon, vous prenez toujours, envers et contre tout.

Pierre Bernard
Directeur artistique

P.S. Je tiens à remercier le Centre d'Essai des Auteurs Dramatiques (CEAD) d'avoir collaboré à l'existence de ce texte.

Leola Loubain, écrivaine

une comédie avec accent grave d'André Ducharme

Mise en scène et scénographie: **Paul Buissonneau**
Assistance à la mise en scène et éclairages: **Sylvie Galarneau**
Costumes: **Barbeau**
Maquillage: **Jacques Lee Pelletier**
Assistance au décor: **André Hénault**

avec **Patricia Nolin**

Nous tenons à remercier pour leur collaboration et leur implication... Gilles Archambault, François Barbeau, Baril opticiens, Chantal Beaupré, Bell Canada, Les crayons Berol Canada Inc., Céline Berthiaume, Michel Marc Bouchard, Johanne Boulet (Colisée du livre inc.), Marie Cardinal, Jean-François Caron, Marie Carpentier, Christiane Charette, Arlette Cousture, Anne Dandurand, Diffusion Dimedia Inc., D.M.R. Distribution, Pierre Foglia, Location Gervais inc., Groupe Jean Coutu inc., André Hénault, Anne Frédérique Joris, Marie Laberge, La Métropolitaine, Librairie L'Encrier, Eva Oftafzewska, Optique Laurentienne Ltée, Alice Parizeau, P.O.T. (Projet d'organisation au travail), Alina Reyes, Sylvain Trudel, Tapis Valiquette Ltée.

Le Théâtre de Quat'Sous est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada ainsi que par le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

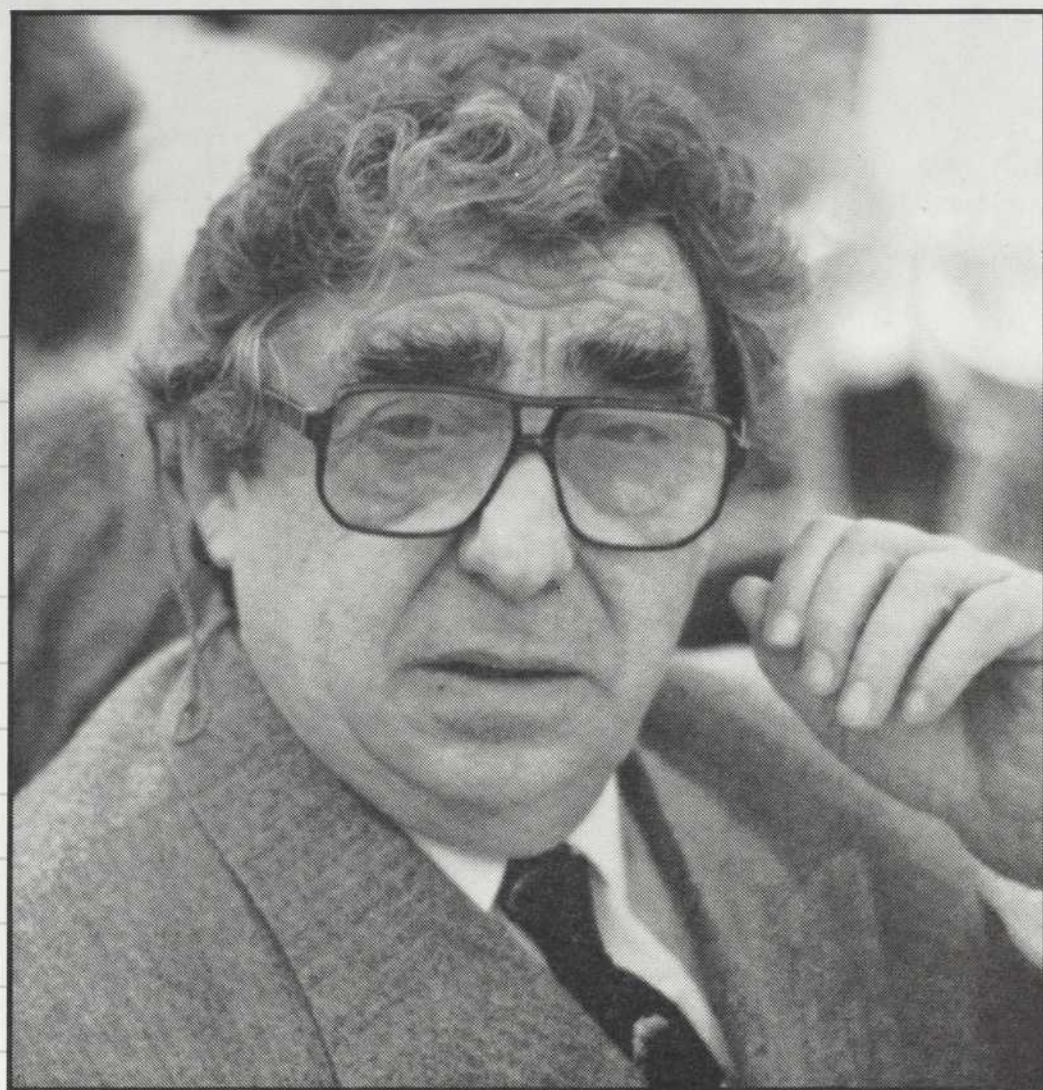
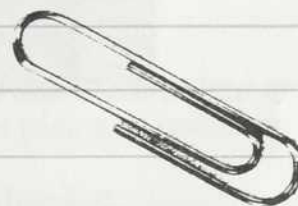
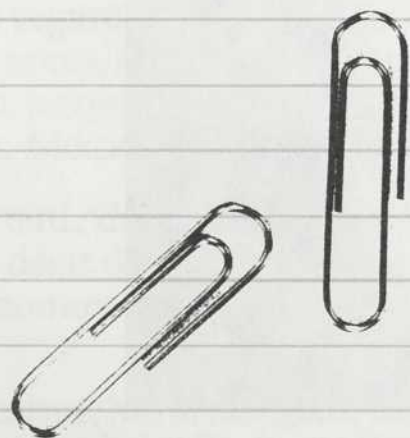
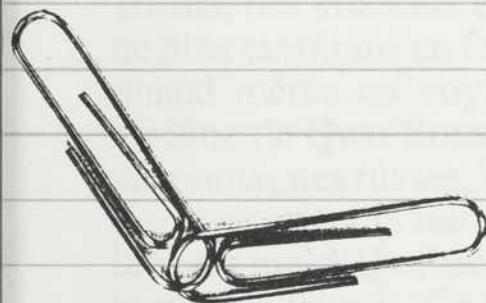


PHOTO: Les Têtes Chercheuses

Avez-vous vu le c.v. de Léola?-... Il est impensable de la mettre en scène, j'ai donc décidé de la suivre. C'est pas un cadeau !

Pierre Bernard m'a piégé, une chance que Patricia était là....

Paul Buissonneau



L'expression artistique, une autre énergie en mouvement



L'ÉLECTRIFICACITÉ



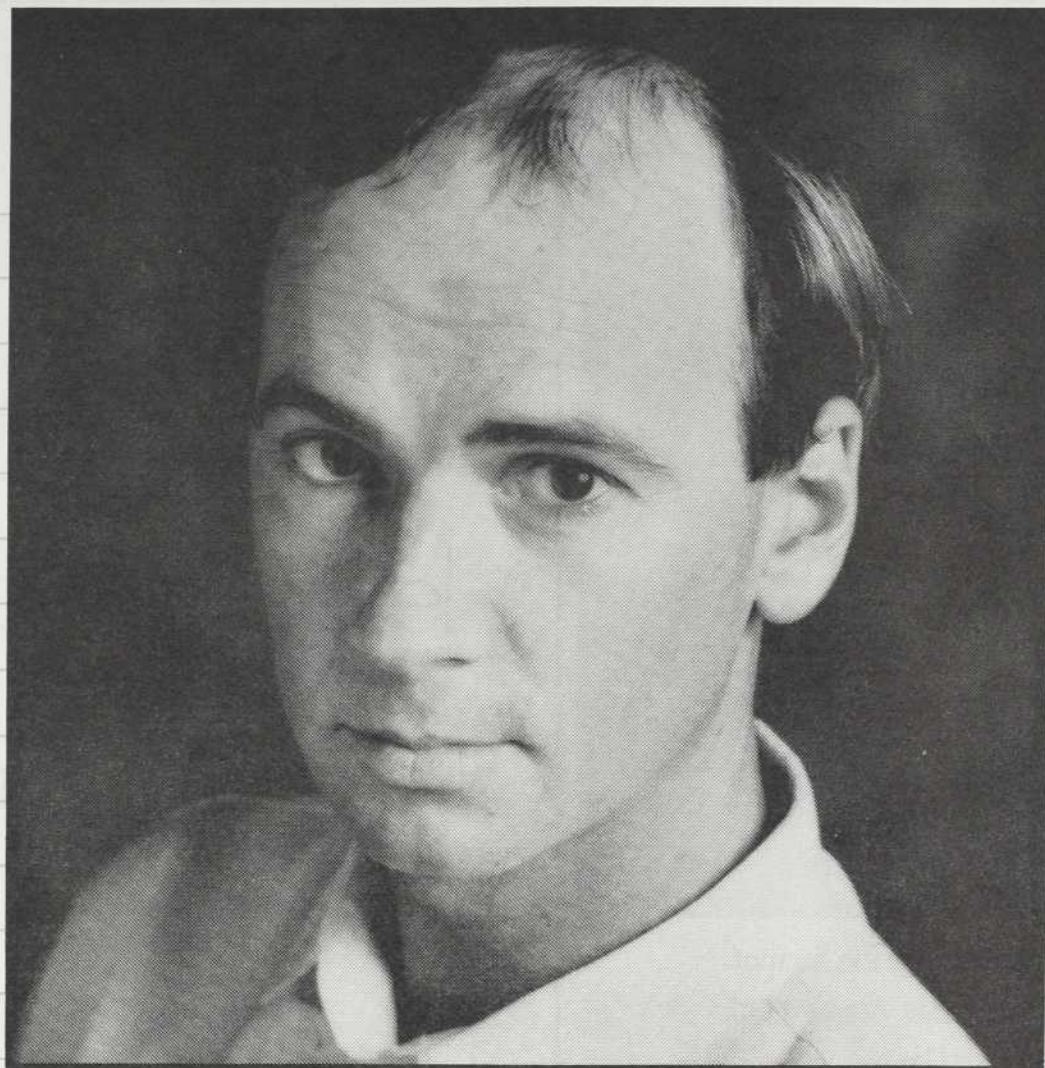


PHOTO: Suzanne Langevin

Le Quat'Sous de mes 16 ans

"Il me semble parfois qu'écrire empêche de vivre"

André Gide

La première fois que je suis venu à Montréal, j'avais 16 ans, des knickers en daim vert et des cheveux à ne plus savoir qu'en faire. Assis par terre, j'ai lévité quand même en voyant se lever l'Ostidshow au Théâtre de Quat'Sous. Après le spectacle, le coeur en montagnes russes, l'envie de vivre au maximum, j'ai couru vers la rue Saint-Laurent, dont on disait bien du mal à Québec. J'ai eu mal aux oreilles tant le monde vibrait. Ce souvenir de l'adolescent, en train de naître au coin de Ste-Catherine et St-Laurent, crucifié de regards, de propositions de toutes sortes et de tous sexes, me prend souvent à la gorge. L'écrire ramène jusqu'à l'inconfort de mes pieds dans mes bottes. Mémoire des mots sur la peau.

Vingt ans plus tard, dans un coin du Quat'Sous, ballotté entre le désir de jouir et de faire dans mon slip, j'éprouve, comme hier, la confusion des senti-

ments, tant ça cogne fort contre mes tempes. Quand on écrit c'est pour *quelqu'un d'autre*. Il n'y a rien de plus beau et de plus grave que ce geste-là. En avril 1987—il faisait un soleil à s'y coucher dessous—, Léola Louvain a voulu que je l'invente. Je me suis enfermé avec elle et des notes accumulées. Nous nous sommes connus dans la joie. Sans trop penser à plus tard, mais en pensant, bien sûr, à ce *quelqu'un d'autre*.

Ce soir, j'ai 16 ans, je suis dans les mêmes montagnes russes, j'ai mal au même coeur. Léola, donne-moi ton autre main. Après, si ça va, je t'emmène dans le restaurant que j'aime rue St-Laurent, en haut. Je t'écrirai sur la nappe blanche mon envie de vivre au maximum...

André Ducharme

Merci à Chantal Beaupré, Mario Davignon, Daniel Gauthier et Diane Miljours pour leur confiance et leur amour.

Merci à Pierre Bernard et Isabel Hardy, et à l'équipe du Quat'Sous, pour leurs grands bras pleins de coeur qui ont accueilli cette première pièce.

Merci à Patricia Nolin et à Paul Buissonneau de m'avoir permis ce vertige furtif dans la lumière.

Merci à Lorraine Hébert du Centre d'essai des auteurs dramatiques d'avoir cru en Léola Louvain.

Merci à Hélène Loiselle et à Monique Miller d'avoir lu avec les bons yeux.



Elle a travaillé mille fois les mots,
les notes et les pas. Aujourd'hui,
ses gestes sont libres.

 **BANQUE NATIONALE**



le bal saint-louis
bar • bistro • européen

82 est, rue Prince-Arthur,
Montréal, P.Q.
Téléphone: 288-2423

«Happy Hour» tous les soirs

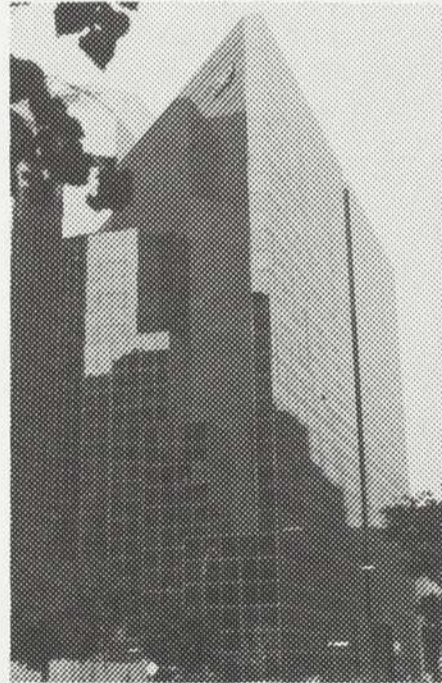
AVEC LES COMPLIMENTS DE



Westburne

6333 DECARIE BLVD., MONTREAL, QUE., CANADA, H3W 3E1

**Banque Nationale de Paris
(Canada)**



Le siège social

Le Groupe BNP
est implanté
au Canada
depuis plus d'un quart
de siècle et dans
près de 80 pays.

À Montréal:

Tour BNP
1981 av. McGill Collège
Montréal, Québec
H3A 2W8
Tél.: (514) 285-6000
Télex: 05-25241
Fax: (514) 285-6278

Une présence marquée au Canada:

QUÉBEC
Tél.: (418) 647-3858
Télex: 05-13947

TROIS-RIVIÈRES
Tél.: (819) 373-6113

LAVAL
Tél.: (514) 662-6052

TORONTO
Tél.: (416) 360-8040
Télex: 06-23672

SHERBROOKE
Tél.: (819) 566-4883

VANCOUVER
Tél.: (604) 688-2212
Télex: 04-51569



LA BANQUE EST NOTRE METIER

Notes personnelles

Notes personnelles

Pourquoi écrivez-vous ?

Parfumée et maquillée, j'écris dès l'aube, avec du rock à tue-tête s'il fait gris, ou du classique à plein volume s'il fait beau; j'écris à demi couchée, avec des gants aux doigts coupés car je gèle dans ma maison de pauvre; j'écris avec un ordinateur surmonté de deux petites poupées, *Autocritique* et *Abandon*; j'écris des histoires entre le cuir et la peau, entre la tendresse et la bombe; j'écris pour l'absolu qui se terre dans chaque âme; j'écris, nous écrivons toutes et tous pour les mêmes raisons: pour protester. Pour aimer. Pour ne pas mourir.

Anne Dandurand
auteure de *L'Assassin de l'intérieur*/
Diabes d'espoir (XYZ, éditeur)

ÉCRIRE:

Écrire la parole, écrire ce qui doit être joué,
écrire ce qui ne sera jamais dit, écrire le
silence, écrire le mouvement, écrire la musique...
écrire cette passion ludique...
maladive et insatisfaisante...
ÉCRIRE, RÉÉCRIRE

Michel Marc Bouchard
auteur de *Les Feluettes*,
Les Muses orphelines...

...Je ne sais pas. C'est un besoin essentiel comme de respirer.

Marie Cardinal

Vous m'aviez demandé cinq ou 10 lignes, cinq ou 10 mots me suffisaient, vous en ferez bien ce que vous voudrez. Voici

"Je ne veux pas savoir pourquoi. Je me crisse pour qui. J'ai CRI. Poing."

Pierre Foglia
chroniqueur à *La Presse*

"C'est un besoin, une passion, j'écris parce que je ne **peux** pas faire autrement et je ne crois pas qu'on peut se dire ..je **veux** écrire."

Alice Parizeau

Elle écrivait des histoires pour ne pas mourir.
De petites histoires bien sages, rangées sur du papier quadrillé,
des petites histoires de petites gens avec des sentiments trop grands
pour eux,
pour leur coeur atrophié,
pour leur coeur estropié,
des histoires pour ne pas mourir.
Un peu comme on respire quand on sort de l'eau et que ça presse.
C'était des personnages bien petits, bien chétifs, qui ne parlaient pas,
ou si peu,
qui ne bougeaient pas,
ou si peu,
qui ne criaient jamais
sauf cette fois-là.
Et elle rêvait de devenir légère comme le papier sur lequel elle écrivait
légère et libérée
de la douleur,
de la petitesse qui ronge tout,
grignote le plaisir
et de la peur atroce de mourir, étouffée par ce qui ne s'était pas rendu
sur le papier.

Marie Laberge
dramaturge

"J'écris pour poser l'émotion sur papier... Ce trop plein d'émotions que j'ai besoin d'exprimer."

Alina Reyes
(rencontrée au Salon du Livre)
auteure de *Le Boucher*

Je peux t'aimer sur du papier.
Je peux te haïr, couchée, glacée, blanc-bleu, marbrée.
Maintenant qu'on a les mots...musique

Chantal Beaupré

Pour que mes amis m'aiment davantage
Gabriel Garcia Marquez*

Je n'écris pas toujours pour les mêmes raisons. Avant 1980, j'écrivais en me disant, un jour je vais écrire. J'écrivais dans cette mentalité là jusqu'à ce que je gagne le concours des auteurs dramatiques de Radio Canada....là je me suis dit ohh... **j'écris**, mais là je travaillais. Le travail, c'était mon gagne-pain, l'écriture c'était mon oxygène. C'était l'anti-fonctionnaire, l'anti-job, l'anti boss, c'était le vol libre, la liberté. Depuis que j'ai été obligée d'arrêter de travailler, je veux que ça demeure encore un hobby, je ne veux jamais être un fonctionnaire de l'écriture, je veux toujours écrire pour me donner de l'émotion, parce que je vais en chercher beaucoup quand j'écris. Je la crée.

Écrire c'est **physique**, j'aime ça. C'est pas pour me défouler, c'est parce que j'aime l'acte d'écrire. Quand je peignais, j'adorais sentir l'huile de lin et la térébenthine, c'était une drogue olfactive la peinture, l'écriture c'est une drogue sensitive.

Je veux être un écrivain loisir, ... Je suis bien quand j'écris, de bonne humeur, souriante, obsédée... j'adore ça ! Pis après ça c'est la phase deux, quand tu laisses aller le bébé, t'as peur, tu joues à l'autruche, t'attends le coup de pied des critiques.

Pour moi, l'écriture n'est pas narcissique. Je n'écris pas devant mon miroir pour me trouver belle. L'écriture pour moi c'est de la gratuité et du plaisir. Aussitôt que j'ai 4 pages de faites, j'ai besoin de les faire lire pour voir si l'émotion que moi j'ai ressentie, rebondit ailleurs tout de suite.

Si un jour je n'ai plus la capacité d'émouvoir, j'arrêterai d'écrire.

Arlette Cousture

Auteure de *Les Filles de Caleb*
extraits de propos échangés
lors d'une rencontre

C'est l'apparition de l'écriture qui a mis fin à la préhistoire. Si j'écris, c'est pour ne rien oublier de ce qui a fait ma propre histoire.

L'écrivain ne doit que répondre à des voix qui résonnent loin en lui-même. Il doit courir sur le lieu de ses obsessions et tenter d'éteindre le feu. Si rien ne brûle, si aucune voix ne l'appelle, si aucune urgence ne le pousse vers sa feuille, l'écrivain a alors le devoir de ranger sa plume.

Sylvain Trudel

auteur de *Le Souffle de l'Harmattan*
(Prix Molson de l'Académie
canadienne-française 1987
- éditions Quinze)

Si je savais pourquoi j'écris, je n'en serais sûrement plus capable.

Charles Bukowski*

Par nécessité. Lorsque j'ai un furoncle, je le presse quand il est mûr.

Graham Greene*

J'ai été harcelée par les questions des journaux sur ce point précis, écrire.

J'ai essayé de répondre poliment mais en fait je n'avais rien à dire là dessus.

Je ne sais rien, je n'ai jamais su là-dessus ce qu'il en est de cette drôle d'activité.

Je crois que ça cessera en 2027.

Finis d'un seul coup, personne n'écrira plus.

Marguerite Duras*

Ne serait-ce qu'une ridicule illusion, on est persuadé d'écrire parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit. Dire ce que personne n'a dit signifie: contredire tout le monde. Écrire, c'est donc le plaisir de contredire, le bonheur d'être seul contre tous, la joie de provoquer ses ennemis et d'irriter ses amis. Hélas, une fois le livre fini, on veut aussi plaire. C'est inévitable, c'est humain. Mais comment peut-il plaire celui qui a la passion de défier tous ? Voilà l'énorme contradiction sans issue sur laquelle repose notre métier. Sans issue ? Il y en a une: de temps en temps on a la chance d'être mal compris.

Milan Kundera*

auteur de *La Plaisanterie* et de
L'Insoutenable Légèreté de l'être

Comme tout le monde, j'ai commencé à écrire adolescent pour confier à la page blanche ce que je n'arrivais pas à communiquer à mon entourage mais je me suis rapidement ouvert aux autres. Maintenant, je parle peu de moi et beaucoup de ce peuple oublié que nous sommes, si longtemps tenu dans l'ignorance et habitué à avoir honte de lui-même, qui risque perpétuellement de disparaître dans l'indifférence générale et dont je voudrais être un témoignage, une voix, un chantre. Je cherche dans notre passé récent, une explication à notre présent toujours chancelant, si peu vigilant en fin de compte malgré les périodes de réveil et les soubresauts de fierté. J'écris en forme de questionnements des pièces de théâtre agressives et des romans teintés de tendresse.

Michel Tremblay*

Bon qu'à ça.

Samuel Beckett*

L'écriture et moi, c'est une aventure qui a commencé, que j'ai souhaité faire, dans la vingtaine. Et à ce moment-là c'était parce que la vie ne me satisfaisait pas. Il y a des vies d'adultes qui sont faciles. La mienne ne l'a pas été. Et j'ai donc voulu écrire pour dire des choses que je ne pouvais pas dire dans la vie. J'ai aussi commencé à écrire par admiration. J'avais, alors, un écrivain en tête: Balzac. Il fut le moteur...depuis il a été remplacé par beaucoup d'autres. J'aurais tendance à rechercher maintenant des écrivains plus intimistes, plus sensibles.

Ecrire, c'était alors pour moi, une façon d'être un peu moins malheureux, de prendre une certaine revanche sur la vie. Il est évident que ce n'était peut-être pas la meilleure des voies parce qu'écrire, ça apporte tout sauf une satisfaction constante, c'est le royaume du doute et ça n'a jamais cessé de l'être pour moi. Ecrire voulait dire aussi pouvoir me retirer. Etre à l'écart des gens...c'était extrêmement important et c'est pourquoi ces dernières années, j'ai un peu moins écrit (du moins dans la veine romanesque). J'ai moins besoin de cette solitude. J'ai besoin de rêves, mais pas pour autant de solitude.

L'écriture apporte surtout une évocation en dehors du monde. Quand on écrit, on ne voit pas le temps passer....surtout quand on est jeune !

Gilles Archambault

extraits de propos échangés
lors d'une rencontre

* Les propos de ces écrivains ont été tirés du n° hors série de Libération-mars 1985 (Pourquoi écrivez-vous ? 400 écrivains répondent)

Sincères remerciements au **Colisée du Livre** pour sa participation directe au spectacle.

Notes personnelles

VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous
donnerez à votre soirée et permettez-nous
ainsi de connaître votre appréciation...*



1 ¢

nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
infernale
intenable
insupportable
mortel
exécration
innommable
dégueulasse
merdique



2 ¢

moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof !
ok !
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent



3 ¢

bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
civilisé
convenable
attachant
valable



4 ¢

très bon
imposant
sommptueux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
sensasssss
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore..!



25 ¢ et plus...\$\$\$

absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire détaillé:

Feuillet à détacher et à retourner au Théâtre de Quat'Sous, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7
Vous pouvez également le glisser dans la boîte utilisée à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore...., nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1 ¢ à ...\$\$\$, votre apport nourrira nos efforts...
Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle

Votre nom: _____

Adresse: _____

_____ No de téléphone: _____

FLEURS

SYLVIE GODIN FLEURS LTÉE. 4040 ST LAURENT MONTREAL H2W 1Y8 843 6559

INFORMEZ-VOUS DE
NOTRE SOUPER-THÉÂTRE

RESTAURANT WITLOOF
LE RESTAURANT BELGE À MONTRÉAL

Sur semaine : 11h30 à 24h00
Samedi-dimanche : 17h00 à 24h00

3619 St-Denis, Montréal,
Québec H2X 3L6

Tél.: 281-0100

Ouvert 7 jours/semaine

RACHELLE-
BÉRY

Produits Naturels

Autre épicerie!



505 EST, RACHEL
MTL • 524-0725

2510 EST, RUE BEAUBIEN, MTL
(COIN IBERVILLE) • 727-2327

LUCIEN *Jutras* ENR.

DIVISION 2532-6729 QUÉBEC INC.
MEUBLES DE SALON
TISSUS DE GRANDE RENOMMÉE
TENTURES - TAPIS

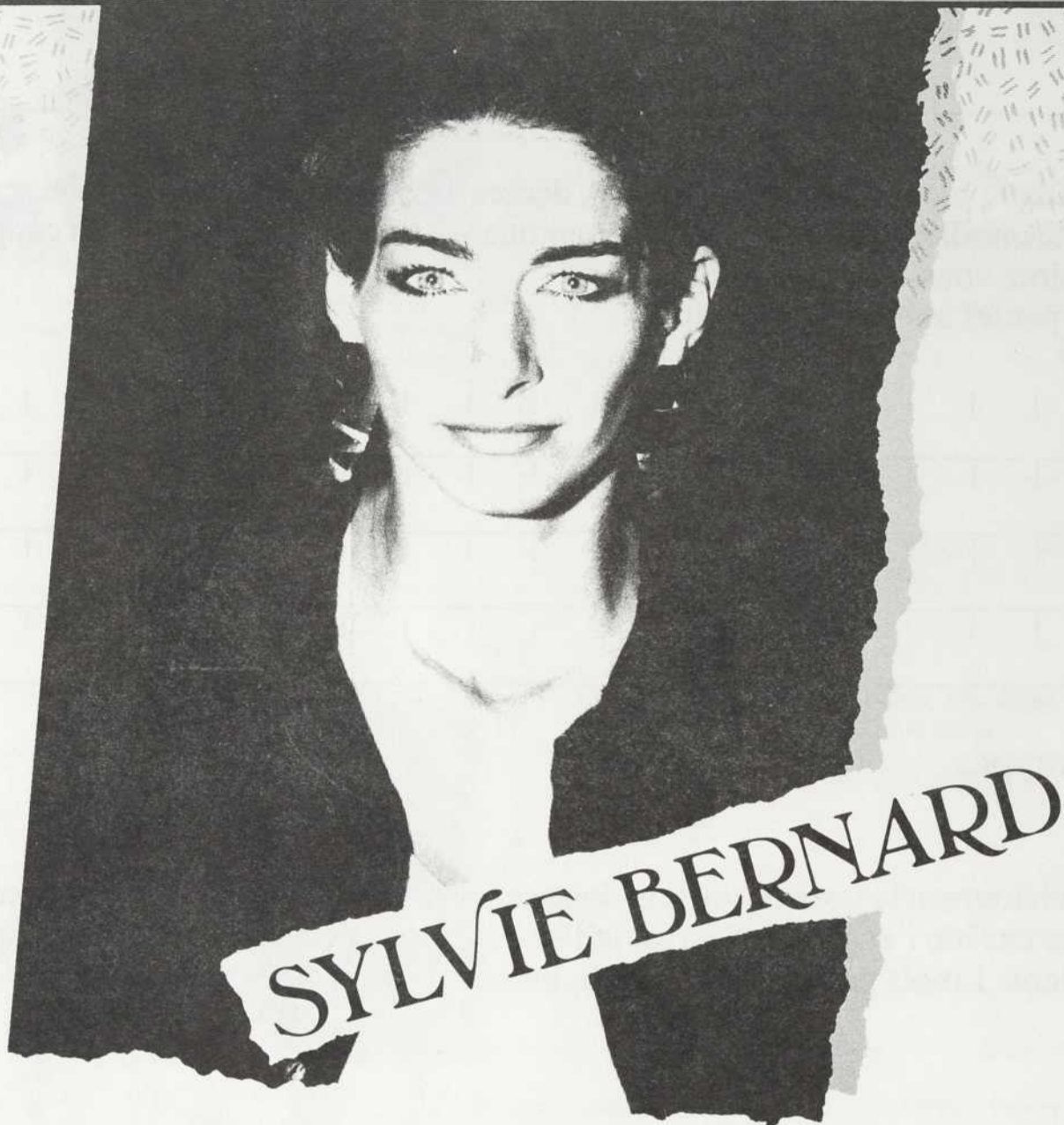
2320 MONT-ROYAL EST
MONTRÉAL, QC H2H 1K8

TÉL.: 253-1400

LE
VAUDEVILLE
BISTROT-CAFÉ

361 Ouest Bernard West, Montréal, Qué. H2V 1T6
Tel: (514) 495-8258

NOS PROCHAINS SPECTACLES...



Prix d'interprétation au Festival de Granby, 1986

DU 2 AU 11 MARS 1989

“...une chanteuse qui m’a paru captivante, émouvante... la chanteuse qu’on découvre comme un diamant brut. Il pourra en sortir les plus beaux éclats.”

Denis Lavoie, *La Presse*

“elle semble branchée sur un courant souterrain mystérieux qui lui donne une intensité incroyable...une sorte de force de la nature...”

Paul Cauchon, *Le Devoir*

EN VENTE DÈS MAINTENANT !!!

NOS PROCHAINS SPECTACLES...



L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

d'après le texte de Frank Wedekind
traduction de Jean Luc Denis

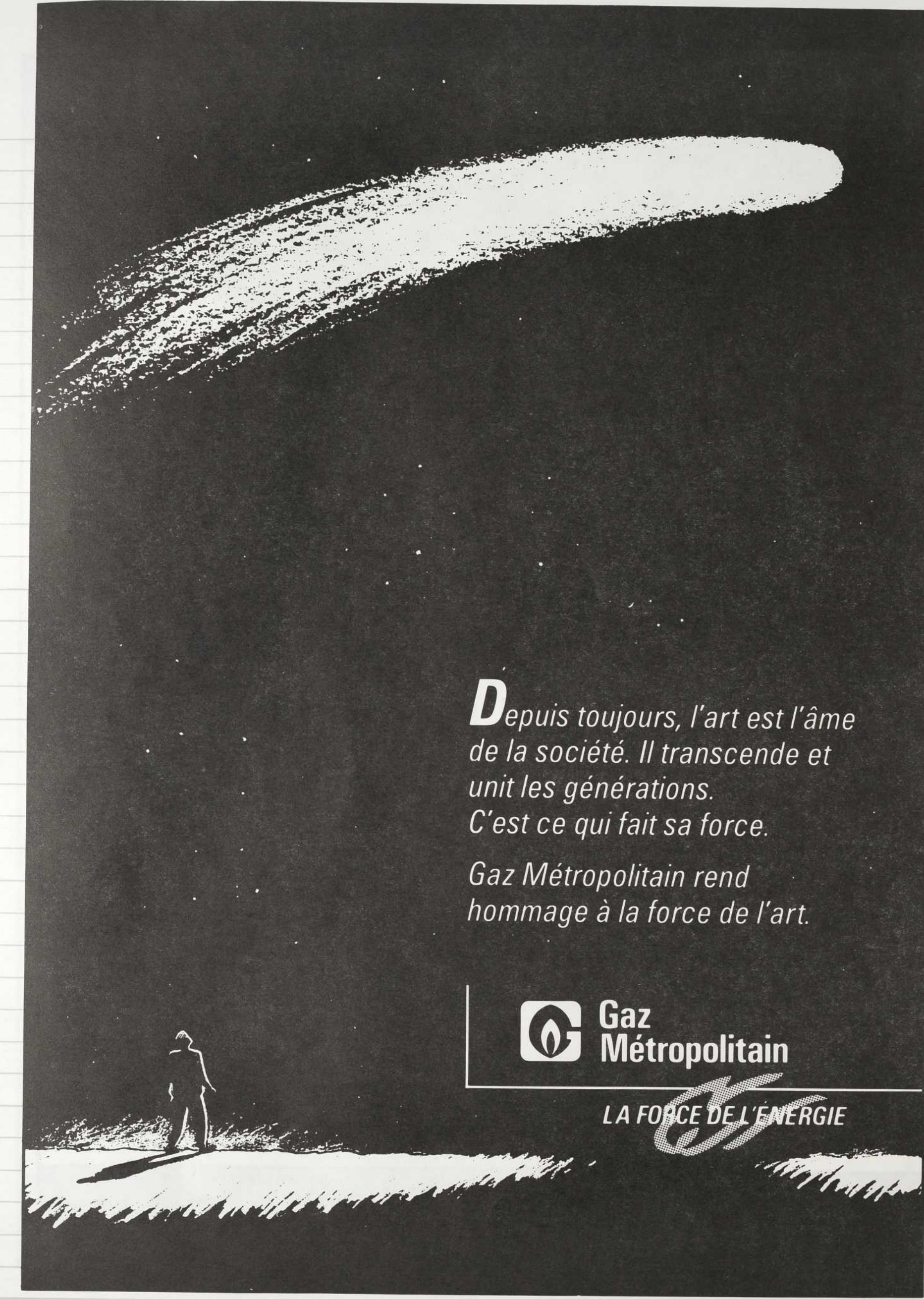
dans une mise en scène de René Richard Cyr

avec: Gary Boudreault, Marie Codebecq, Patrice Coquereau, Anne Dorval,
Sylvie Drapeau, Luc Gouin, Luc Guérin, David Lahaye, Suzie Lemoine,
Luc Picard, Dominique Quesnel, Denis Trudel, Isabelle Vincent

une coproduction du Théâtre Petit à Petit et du Théâtre de Quat'Sous

À PARTIR DU 21 MARS 1989

EN VENTE DÈS MAINTENANT !!!



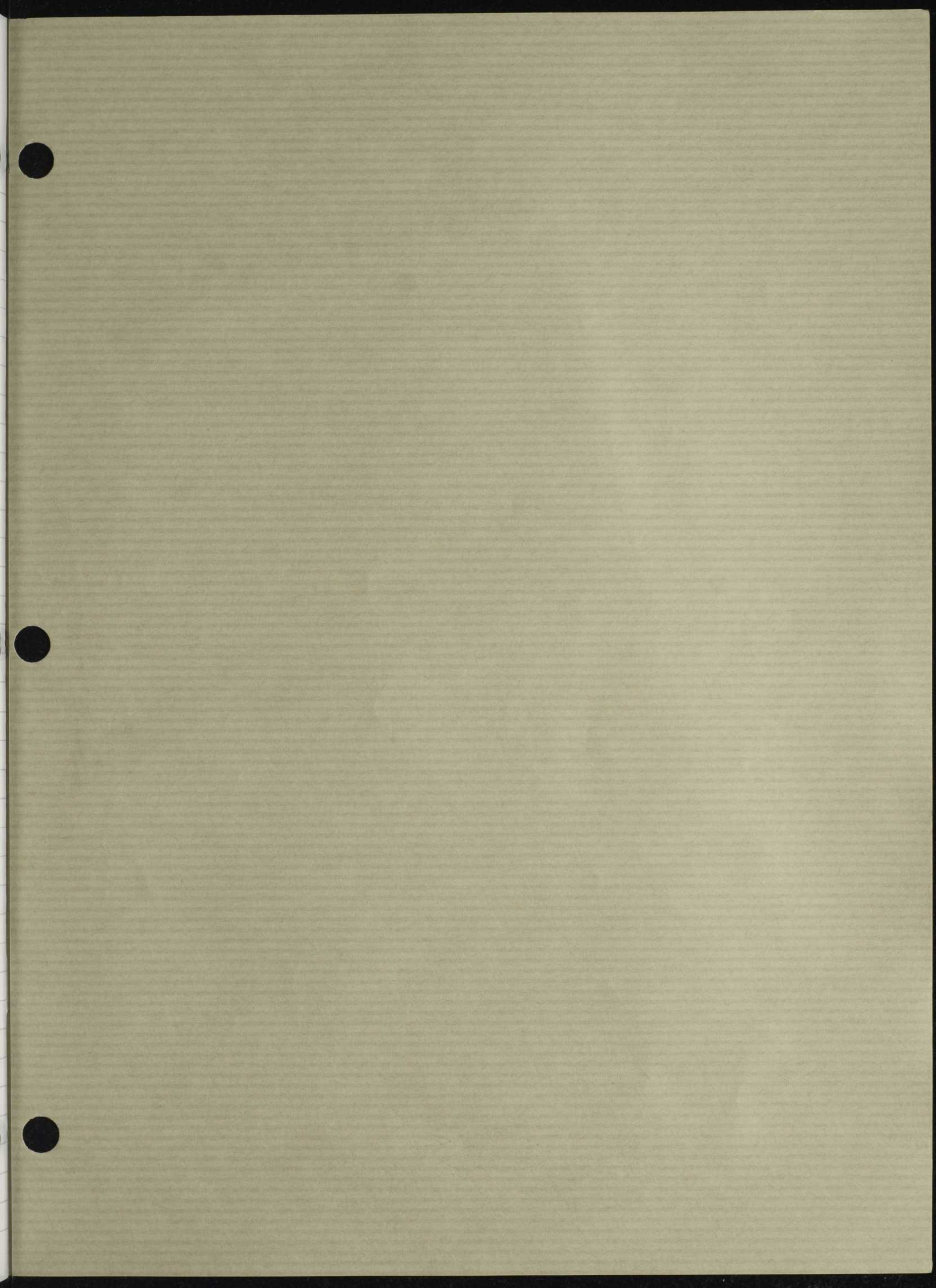
*D*epuis toujours, l'art est l'âme
de la société. Il transcende et
unit les générations.
C'est ce qui fait sa force.

*Gaz Métropolitain rend
hommage à la force de l'art.*



**Gaz
Métropolitain**

LA FORCE DE L'ÉNERGIE



LE CONSEIL du MAURIER
DES ARTS

PRO THEQUS 1989, 01-16 X